

A la mémoire de  
Jean BOISSEL\*

Tahmūreth SĀJEDĪ

## Notes sur le numératif persan comparé au numératif français

On sait que la grammaire est vraiment devenue une science au XIX<sup>e</sup> siècle durant lequel quelques grammaires persanes écrites en langues européennes ont aussi été publiées. On sait également qu'en Iran la première grammaire persane a été composée au début du XX<sup>e</sup> siècle. Dès lors, plusieurs autres ont été publiées par les maîtres iraniens. Ceux-ci ont toujours

---

\* Jean Boissel est né en 1920 à Conches en Ouches (Eure). Il a fait ses études supérieures à Caen (1939-1942). Il est réfractaire au S.T.O. (1943). A partir de 1946, il est professeur au Lycée Malherbe de Caen. En 1949, il est détaché à la Direction des Affaires culturelles du Ministère des Affaires étrangères pour enseigner à l'École Normale supérieure d'Ankara (Turquie). En 1954 il fonde l'Institut Français à Izmir. Entre 1955 et 1959, il est membre de la Mission culturelle française à Vienne (Autriche), puis attaché culturel au Caire de 1959 à 1961. Il revient en Europe au poste de directeur d'Institut français de Bonn, puis de Brême, en République fédérale d'Allemagne, de 1962 à 1967. Ensuite il est détaché à l'Université Domensky de Bratislava (Tchécoslovaquie) de 1967 à 1978. Il devient docteur de l'Université de Paris-Sorbonne en 1969 pour une thèse sur *Victor Courtet, un maître oublié de Gobineau*, puis docteur ès lettres pour sa thèse sur *Gobineau, l'Orient et l'Iran* en 1974. Depuis 1969 il est maître de conférences, puis professeur de littérature comparée à l'Université Paul Valéry de Montpellier. Il est élu à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier en 1985. Il a reçu le Prix France-Iran de l'Association des écrivains de langue française en 1977 et le Prix de la Fondation Biguet de l'Académie Française en 1981. Il prend sa retraite en 1985 et s'éteint au terme d'un long et douloureux affaiblissement le 19 août 2000.

brèvement évoqué le numératif et, par conséquent, ils n'ont pas jugé nécessaire de lui accorder la place qu'il méritait dans la grammaire persane. Mais finalement, dans ces dernières années cette lacune a été comblée par une magistrale étude. Aussi nous a-t-il paru fort curieux de suivre le processus de cette partie de la grammaire persane qui a eu, semble-t-il, un sort plus intéressant en France qu'en Iran.<sup>1</sup>

Dans ce contexte, Etienne-Marc Quatremère publie en 1836, à Paris, le tome premier de sa traduction de l'*Histoire des Mongols de la Perse* de Rashīd al-Dīn. Le succès de l'ouvrage dans lequel le savant iranisant avait déployé son érudition orientale dans les notes placées au bas des pages, était à un tel point que les quelques peccadilles de sa traduction n'attirèrent l'attention d'aucun orientaliste, même celle de Silvestre de Sacy qui fut pourtant à cette époque-là inspecteur des types orientaux à l'Imprimerie royale où ce livre avait vu le jour.

A titre d'exemple, sans connaître le rôle numératif du mot *gallādeh*, Quatremère le traduisit tantôt par chaîne,<sup>2</sup> tantôt par bande.<sup>3</sup> Dans cette même traduction et à propos du numératif *tā* et de l'expression *tā jāmeḥ*, sur lesquels nous reviendrons au cours de ce travail, il les prit pour un seul mot, auquel il assigna aussi une seule signification.<sup>4</sup> Il semble, cependant, qu'aucun orientaliste ne se rendit compte de ce fait et les choses passèrent comme si rien ne s'était passé.

Mais, en 1843, Quatremère publie son grand travail intitulé,<sup>5</sup> *Notice de l'ouvrage persan qui a pour titre: Matla-assaade'in ou Madjama-albarein, etc*, ouvrage qui est écrit par

---

1. Nous remercions M. Abolḥasan Nadjafī d'avoir fourni des explications utiles sur plusieurs points de ce travail. Nous remercions également MM. Jāvād Ḥadīdī et Enāyatollāh Rezā d'avoir bien voulu nous communiquer des renseignements à cette fin.

2. *Histoire des Mongols de la Perse*, p. 163.

3. *Ibid.*, p. 163-164.

4. *Ibid.*, p. 390.

5. In *Notices et Extraits des Manuscrits, etc.*, Paris, 1843, t. XIV, I<sup>er</sup> partie.

Kamāl al-Dīn ‘Abd al-Razzāq Samarqandī.

L'année suivante, son élève des cours de persan à l'École des langues orientales vivantes, Charles Defrémery, se donne la peine d'examiner de près cette *Notice* et de lui adresser très modestement une observation critique, laquelle commence par le vers suivant:<sup>6</sup>

اگر خواهم که باشد آب رویم همی گویم که من شاگرد اویم

Si je veux obtenir quelque considération,  
je dirai que je suis son disciple.

Après quoi, il revient au fait et continue son article en ces termes : «Enfin, M. Quatremère a traduit deux fois l'expression زنجیر فیل *zandjīr fīl* par "chaîne d'éléphant"». <sup>7</sup> Il affirme ensuite que cette traduction ne présente pas à l'esprit une idée bien nette, «car, poursuit-il, <sup>8</sup> le mot زنجیر *zandjīr*, joint au mot فیل *fīl*, est tout à fait explétif».

Afin d'appuyer son assertion, il fait alors référence à un passage du dictionnaire persan *Haft Qolzom* (1814), publié par l'indien Mue'zz al-Dīn Qabul Muḥammad et dont l'iranisant allemand Friederich Wilken avait parlé dans son *Histoire des Gaznavides* de Mirkhwand, Berlin, 1822. Bien plus, pour confirmer l'autorité de ce dictionnaire, il évoque le dictionnaire persan *Borhān-e Qāṭi'*, édition de 1839, dont il extrait le passage suivant, l'accompagnant aussi d'une traduction:

فیل را نیز زنجیر نویسند چنانکه اسب را رأس و شتر را نفر و باز را دست و شمشیر را قبضه علی هذه القیاس.

On ajoute au nom de l'éléphant le mot *zandjīr*, de même qu'à celui du cheval, le mot *ra's*, à celui du chameau le mot *nafar*, à celui du faucon, le mot *dast*, enfin du cimeterre, le mot *qabze*.

Compte tenu du fait que le numératif est un domaine compliqué de la grammaire persane, Defrémery n'arrive pas à

6. Ch. Defrémery, «Critique littéraire. Notice de l'ouvrage persan», in *Journal Asiatique*, 1844, t. 4, p. 521.

7. *Notices et Extraits*, pp. 237 et 462.

8. Defrémery, *Ibid.*, p. 521.

comprendre en cette occurrence que le mot تقوز *toqūz*, dont Quatremère fournit d'autres graphies, telles que<sup>9</sup> توقوز *tūqūz*, تغوز *toġūz*, طقوز *toqūz*, est aussi un numératif qui est tantôt le synonyme des numératifs *ra's* et *tā* et tantôt celui du *nafar*.

Selon toute vraisemblance, Quatremère ne réagit nullement contre cette tentative, et les choses restent alors dans l'état où nous l'avons vu. Alexandre Chodzko, qui suivait à cette époque-là ses cours de persan à la Sorbonne, dans un chapitre particulier de sa *Grammaire*<sup>10</sup> revient sur les numératifs persans, notamment sur les numératifs cardinaux, et s'étend sur le sujet qui nous occupe. Ses explications sont plus précises que celles de Defrémery; il y déclare:<sup>11</sup> «Les substantifs que l'on veut compter dans une sentence sont ordinairement accompagnés d'autres substantifs qui en spécialisent la qualité, de même qu'on dit en français: tant de têtes de bétail, tant de pièces de cent sous, etc.» Puis après avoir fait connaître plusieurs numératifs persans dans les expressions bien connues, comme *zandjīr* et *qallādeh*, il conclut ses observations en ces termes: «Tous ces mots [numératifs], précédés des numératifs ordinaux, ne prennent pas l'*eżāfe* [la particule – [y]-e] ni désinence ۛ [rā] de cas obliques, ni celles de pluriel non plus».

Cette précision est, par rapport à la langue française, beaucoup plus judicieuse que celle de Defrémery qui avait considéré le numératif persan comme un mot explétif, car Chodzko avait bien rappelé qu'en français il y avait des cas qui correspondaient bien aux numératifs persans.

En effet, en persan lorsqu'on parle de vive voix, il n'est pas nécessaire d'employer le numératif, mais lorsqu'il s'agit de rédiger un texte, quelle que soit sa nature, il est impératif d'observer la règle, et d'employer le numératif.<sup>12</sup> Celui-ci est toujours employé au singulier et le mot qui le suit est

9. *Notices et Extraits*, pp. 38-39, 163, 225 et 377.

10. *Grammaire de la langue persane*, 2<sup>ème</sup> éd., Paris, 1883, p. 144.

11. *Ibid.*, p. 147.

12. Nešāt, *Šomār va meqdār dar zabān-e fārsī* (Le nombre et la quantité en persan), Téhéran, 1368/1989, p. 178.

aussi au singulier.<sup>13</sup> Il faut, cependant, rappeler que même les grands écrivains classiques ou contemporains n'observent pas toujours cette règle. En plus, les numératifs *dāneh*, *'adad* et *tā* sont très couramment et indifféremment employés à la place d'autres numératifs, et ce sont justement eux qui ont mis du désordre dans cette règle. C'est comme si on avait voulu préciser ou indiquer, en français, quelque chose ou quelqu'un par un, une, truc, machin, tel, un tel, etc.

Gilbert Lazard, qui, après Chodzko, revient au sujet qui nous intéresse, donne quelques exemples des expressions numériques extraites des auteurs contemporains. Il est aisé d'y voir une certaine négligence dans l'emploi du numératif. Déjà Mīrzā Ḥabīb Esfahānī avait avancé que le numératif était une invention des Iraniens.<sup>14</sup> Mais, ce qui est sûr, c'est que depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, et surtout grâce aux employés des bureaux administratifs,<sup>15</sup> le numératif a consolidé sa place dans toutes sortes d'écrits. D'ailleurs, on y constate aussi quelques termes français, tels que *pors* (portion), poste, terme, série, capsule et course qui ont été plus ou moins iranisés. Un seul constat s'impose, c'est la confirmation de l'importance du numératif dans la littérature et les mass média iraniens et du coup son emploi constant, voire grandissant.

En français, il y a toute une série de termes qui, servant à compter les choses, les animaux et les personnes, jouent le rôle de numératif, tels que pièce, unité, compagnie, harde, âme, feu et même toute une série de termes collectifs comme troupe, troupeau, groupe, masse, essaim, ou de noms de nombre, comme douzaine, demi-douzaine. Il y a aussi une série de termes qui, par métonymie,<sup>16</sup> par extension, par analogie, et même au sens figuré, jouent le même rôle et enrichissent la

13. *Grammaire du persan contemporain*, Paris, 1957, pp. 90-98.

14. Nešāt, p. 181.

15. *Ibid.*, p. 178.

16. 'Abdol Ḥoseyn Zarrīnkūb. *Se'r-e bi dorūg, še'r-e bi neqāb* (Poésie sans mensonge, poésie sans masque), Téhéran, 1372, pp. 71 et 293, cite le terme *Metonymia* et le traduit par *Nāmgozārī-ye nādorost* (Appellation incorrecte).

langue française.<sup>17</sup>

Le mot français "pièce", pris comme unité, est l'équivalent d'un grand nombre de numératif persans. Dans les expressions qui vont suivre, la pièce, à elle seule, tient tête à plus de dix numératifs persans les plus variés<sup>18</sup> : vendre des articles à tant la pièce; ces cigares coûtent trois francs pièce (ou la pièce); pièce de bétail; pièce d'artillerie; une pièce de terre; une pièce d'étoffe; une pièce de vin (un fût de vin); une pièce de monnaie; une pièce d'eau; un trois pièces; une pièce de poésie, de vers; une pièce de rechange; mettre une pièce à un pantalon. Comme numératif, le mot pièce a, dans chacune des expressions un sens particulier, appartenant à un numératif persan dont on peut voir le résultat dans la liste établie. Il en est de même pour les mots main et paquet, ou encore les termes grosse et masse qui sont étonnamment exacts par leur conformité avec l'équivalent persan *qorāš*.

Une étude magistrale, celle de Maḥmūd Nešāt,<sup>19</sup> a essayé de tout dire sur les numératifs persans et de les justifier par témoignages littéraires. La liste nous concernant y comporte un bon nombre de numératifs dont plusieurs sont tombés en désuétude, ou même sont employés indifféremment. Mais, nous avons établi pour ce travail comparé une liste un peu différente qui n'est pas d'ailleurs exhaustive mais qui correspond mieux aux numératifs les plus courants et les plus récents. Afin de fixer leur équivalent, nous avons préféré le travail de Jean Girodet<sup>20</sup> qui précise bien le sens numératif des mots français. Les autres dictionnaires français ne fournissent pas autant de précisions numératives. Voici donc la liste établie, laquelle a besoin, sous divers rapports, d'être

17. Maurice Grevisse, *Le Bon Usage*, 1975, p. 381, art. "Mille".

18. Jean Girodet, *Logos. Grand dictionnaire de la langue française*, Paris, 1976, t. 3, pp. 2384-5.

19. *Šomār va meqdār dar zabān-e fārsī* (Le nombre et la quantité en persan), Téhéran, Amīr-Kabīr, 1368/1989.

20. *Logos. Grand dictionnaire de la langue française*, Paris, Bordas, 3 vol., 1976.

complétée par d'autres travaux:

اصله. *Ašleh*. – Le numératif *ašleh*, qui sert à compter les arbres,<sup>21</sup> n'a pas d'équivalent en français. Aussi faut-il traduire l'expression persane, *seh ašleh deraxt*, par trois arbres.<sup>22</sup> D'ailleurs, il faut noter que le numératif *ترکه*, *tarkeh*, joue le même rôle qu'*ašleh*.<sup>23</sup>

الف. *Alef*. – Ce numératif sert à compter<sup>24</sup> une tranche de melon, ou encore une sorte de melon printanier, car on le coupe en tranches correspondant plus ou moins aux côtes de l'écorce.<sup>25</sup> et puis, par extension, une tranche de pastèque. Ex. : *yek alef t̄āleb̄*, une tranche de melon. L'expression *alef alef kardan*, qui correspond bien à celle de *قاج کردن*, *qāč kardan*, signifie couper en tranches.<sup>26</sup> Il faut, en plus, souligner que le mot *پار*, *par*, signifiant un petit morceau,<sup>27</sup> est employé dans l'expression, *yek par l̄mū*, une tranche (ou un morceau) de citron, ou même signifiant une feuille, entre dans l'expression, *yek par kāhū*, une feuille de laitue.

باب. *Bāb*. – Ce terme désigne une porte et même une cour.<sup>28</sup> Mais, comme numératif il sert à compter les boutiques, les maisons et les logements. Ex. : *do bāb dokkān*, deux boutiques, *do bāb xāneh*, deux maisons ou logements.<sup>29</sup>

بست. *Bast*. – Ce mot, qui est, comme numératif, le synonyme de *حب*, *hab(b)*,<sup>30</sup> indique bien la mesure d'opium,<sup>31</sup>

21. Morteżā Mo'allem, *Nouveau dictionnaire persan-français*, Téhéran, Amīr-Kabīr, 2 vol., 1969, t. 1, p. 120.

22. Lazard, *Dictionnaire persan-français*, Téhéran, 1370/1991, p. 26.

23. Nadjafī, Abolḥasan, *Farhang-e fārsī-ye 'āmīyāneh* (Dictionnaire du persan populaire), Téhéran, Nīlūfar, 2 vol., 1378/2000, t. 1, p. 307.

24. *Ibid.*, p. 80.

25. *Logos*, t. 2, p. 1984.

26. Šadrī-Afšār, Golām Ḥoseyn, *Farhang-e zabān-e fārsī-ye emrūz* (Dictionnaire du persan contemporain), 2<sup>ème</sup> éd., Téhéran, Našr-e Kalameh, 1375/1994, p. 127.

27. Nadjafī, t. 1, p. 234.

28. Mo'allem, t. 1, p. 204.

29. Šadrī-Afšār, p. 162, et Lazard, p. 43.

30. Nadjafī, t. 1, p. 160.

31. Lazard, p. 59.

d'où l'expression, *yek bast taryāk zadan*, fumer une boulette d'opium.<sup>32</sup>

بسته: *Basteh*. – Ce terme sert à compter un grand nombre d'objets enveloppés, emballés ou même empaquetés. Mais, ce qui est intéressant, c'est qu'un grand nombre de numératifs français, tels que colis, enveloppe, paquet, cartouche, charge, pile et liasse, correspondent soit au sens propre du terme, soit par analogie, à ce numératif persan. Ex.: *yek baste-ye postī*, un colis postal, *yek ~ davā-ye pičideh*, une dose de médicament enveloppée dans un papier;<sup>33</sup> un paquet de cigarettes, puis une cartouche de paquets de cigarettes; un paquet de lessive en poudre; une charge explosive; une pile de jetons, de livres, de draps; une liasse de documents; une liasse de billets.<sup>34</sup>

بشقاب: *Bošqāb*. – Ce mot signifie plat, assiette, d'où le terme platée signifiant le contenu d'un plat (ou de pilaf), et d'où aussi les expressions telles que *yek bošqāb lūbīyā*, une platée de haricots, *yek ~ kalam*, une platée de choux, *yek ~ purch*, une platée de purée.<sup>35</sup>

بشکه (بشگه): *Boškeh* (ou *Bošgeh*). – Ce mot a pour sens baril, ou même la quantité de matière contenue dans un baril, d'où l'expression persane, *yek boškeh naft*, un baril de pétrole.<sup>36</sup>

بغل: *Bağal*. – Ce terme signifie la partie du corps située sous le bras ou entre les deux bras, d'où le mot brassée,<sup>37</sup> signifiant ce que les deux bras peuvent entourer et porter.<sup>38</sup> Ex.: *yek bağal hizom*, une brassée de bois, *yek ~ gol*, une brassée de fleurs.

بند: *Band*. – Le mot *kāqaz* a comme numératif, un rapport

32. Sandry et Carrière, *Dictionnaire de l'argot moderne*, Paris, 1975, p. 283.

33. Lazard, p. 60.

34. *Logos*, t. 2, p. 1806 et t. 3, p. 2276.

35. *Ibid.*, t. 3, p. 2414.

36. *Grand Larousse encyclopédique*, Édition Prestige, Paris, 1970, t. 2.

37. Lazard, p. 61.

38. *Logos*, t. 1, p. 288; *Nadjafi*, t. 1, p. 164.

direct avec le terme *rame*, signifiant l'ensemble de cinq cents feuilles de papier ou de vingt rouleaux de papier peint,<sup>39</sup> et aussi avec l'expression de *main de papier* qui signifie groupe de vingt-cinq feuilles de papier (une *rame* correspond à vingt *main*s).<sup>40</sup> Ex. : *yek band kāqaz*, une *rame* de papier, *yek dast kāqaz*, une *main* de papier.<sup>41</sup>

پخت. *Poxt*. – Ce mot signifie *cuisson*,<sup>42</sup> d'où l'expression, *yek poxt nān*, un *cuisson* de pain; mais, le mot *fournée*, qui désigne une quantité de pain que l'on cuit dans un four à la fois,<sup>43</sup> correspond exactement au *poxt*.<sup>44</sup> En outre, ce numératif est aussi employé dans l'expression, *yek poxt cāy*, une quantité de *thé* à infuser pour une fois.<sup>45</sup>

پارچه. *Pārčeh*. – Ce mot a pour sens une *étoffe*, un *tissu*. Mais, au sens figuré, il signifie aussi une *pièce*, un *morceau*.<sup>46</sup> Aussi l'emploie-t-on dans les expressions, telles que *yek pārčeh zamān*, une *parcelle* de terre, ou *do ~ ābādī*, deux *villages*.<sup>47</sup> Comme on peut le constater, le numératif *pārčeh* n'a aucun rôle dans la seconde expression française, alors que dans la première elle correspond bien à l'expression française.

پر. *Par*. – Ce terme, signifiant *yek (yeh) rīzeh* (un *petit peu*), *yek xordeh* (un *tout petit peu*), est presque l'équivalent d'un *brin* de, d'un *nuage* de. Ex. : *yek par-e kāh*, un *brin* de paille, *do ~ līmū*, deux *tranches*, ou deux *morceaux* de citron, *kamī šīr*, un *nuage* de lait. On trouve, chez nous, l'écho des expressions, telles qu'un *brin* de philosophie, un *brin* de mélancolie, ou encore un *nuage* de tristesse<sup>48</sup> dans, par exemple, l'expression, *yek jow* [litt. *orge*] *zekāvāt*, un *peu*

39. *Logos*, t. 3, p. 2567.

40. *Ibid.*, t. 2, p. 1889.

41. Lazard, p. 328.

42. *Ibid.*, p. 73.

43. *Logos*, t. 2, p. 1307.

44. *Nadjafi*, t. 1, p. 231.

45. *Mo'allem*, t. 1, p. 388.

46. Lazard, p. 70; *Mo'allem*, t. 1, p. 373.

47. *Nadjafi*, t. 1, p. 225; *Šadrī-Afšār*, p. 249.

48. *Logos*, t. 2, p. 2168.

d'intelligence.<sup>49</sup> C'est, enfin, du mot *par* qui s'est formé l'expression, *yek par-e magas* [litt. une aile de mouche], un tout petit peu.<sup>50</sup>

پُرس. *Pors*. – Le mot français portion, qui est connu en Iran sous la forme diminutive de *pors*,<sup>51</sup> et qui signifie quantité de nourriture servie à chaque personne, entre dans l'expression courante, *yek pors ġazā*, une portion de repas, ou un repas.<sup>52</sup> Mais, en tant que numératif, le mot portion entre aussi dans plusieurs autres expressions françaises, telles qu'une portion de viande, de gâteau, de tarte, de terre, ou même une portion d'héritage.<sup>53</sup> D'ailleurs, en ce qui nous concerne, on peut, dans ce même contexte, citer le mot سیخ, *sīx*, dans l'expression, *yek sīx kabāb*, une broche chargée de petites pièces de viande.

پُست. *Post*. – L'emploi du mot français "poste" dans la langue persane est très courant, mais celui qui nous concerne n'est rien d'autre que la présentation un peu modifiée de ce terme, qui, comme numératif, est employé pour dire *yek* ~ *dādebānī*, un poste de garde, ou même *yek* ~ *radio*, *yā televīzīyon*, un poste de radio, ou de télévision.<sup>54</sup> Dans cette dernière expression, le numératif *post* est équivalent de دستگاه, *dastgāh*, appareil.

پُشته. *Pošteh*. – Ce mot a pour sens le monticule,<sup>55</sup> mais comme numératif il signifie une airée, c'est-à-dire une quantité de gerbes qu'on dispose sur l'aire pour les battre au fléau.<sup>56</sup> Ex. : une airée de froment, d'orge, de blé, ou même d'herbe. En outre, le mot *pošteh* signifie aussi un rang, d'où

49. Lazard, p. 128.

50. *Ibid.*, p. 74.

51. Mo'īn, Moḥammad, *Farhang-e fārsī* (Dictionnaire persan), 2<sup>e</sup> éd., Téhéran, Amīr Kabīr, 6 vol., 1353/1974, t. 1, p. 739.

52. Mo'allem, t. 1, p. 400.

53. *Logos*, t. 3, p. 2452.

54. Šadrī-Afsār, p. 275; *Logos*, t. 3, p. 2456.

55. Mo'allem, t. 1, p. 421.

56. *Logos*, t. 1, p. 62.

l'expression, *do pošteḥ īstādan*, se mettre en deux rangs.<sup>57</sup>

پوک. *Pok*. – Le mot bouffée, qui, par analogie et par extension entre dans plusieurs expressions françaises, telles qu'une bouffée de vent, d'air frais, d'odeur, de chaleur, est employé en persan pour la cigarette, d'où l'expression, *pok be sigār zadan*, tirer une bouffée de sa cigarette.<sup>58</sup>

پیت. *Pīt*. – Ce mot, qui désigne un bidon de fer blanc, entre dans l'expression persane, *yek pīt-e naft*, un bidon de pétrole.<sup>59</sup>

پیرهن. *Pīrhan*. – Ce numératif, dont la vraie graphie est پیراهن. *pīrāhan*, signifiant la chemise, est employé à l'égard de celui qui a été amaigri pour une raison quelconque. C'est donc un numératif démontrant l'embonpoint et ayant alors pour synonyme پرده. *pardeh*. Ex. : *ḥālā m'aqūl yek pīrāhan gūšt gerefteh ast*, maintenant il a pour de vrai (pour de bon) pris de l'embonpoint.<sup>60</sup>

پیک. *Peyk*. – Ce terme a pour sens un coup (ou un trait), c'est-à-dire quantité de boisson qu'on boit en une seule fois,<sup>61</sup> d'où l'expression française, boire un coup de gnôle<sup>62</sup> et l'expression persane, *yek peyk zadan* où (*bālā raftan*), boire un coup.

تا. *Tā*. – Ce numératif, qui est le synonyme de لا, *lā*,<sup>63</sup> ainsi que celui de عدد, *'adad*, sert à compter différentes choses. Ex. : *do tā pīrāhan*, deux chemises, *do ~ pīrāhan-e zanāneh*, deux robes de femme, *do ~ lebās*, deux vêtements, habits ou vêtements longs, ou même *do ~ otāq*, deux chambres, *seh ~ ketāb*, trois livres. Mais, il sert aussi à compter les gens, *do ~ ādam*, deux personnes ou individus, ou les coups reçus par un écolier espiègle.<sup>64</sup>

57. Mo'Allem. *Ibid.*

58. Lazard, p. 80.

59. Mo'Allem. t. 1, p. 444; Lazard, . 83.

60. Nadjafī, t. 1, p. 278.

61. *Logos*, t. 1, p. 620; Nadjafī, t. 1, p. 285.

62. *Ibid.*, t. 2, p. 1416.

63. Nadjafī, t. 2, p. 1276.

64. *Ibid.*, t. 1, p. 288.

تازیانه. *Tāzīyāneh*. – Ce mot signifie un fouet, mais par analogie de forme, donc comme numératif, il sert uniquement à compter les serpents,<sup>65</sup> d'où l'expression, *do tāzīyāneh mār*, deux serpents.

تخته. *Taxteh*. – Comme numératif, ce terme est employé pour le tapis, la couverture, et le tissu. Ex. : *yek taxteh qālī*, un tapis. *seh ~ patū*, trois couvertures, *do ~ gomāš*, deux pièces d'étoffe.<sup>66</sup> En outre, on l'emploie aussi pour dire *yek ~ šokolāt*, une tablette de chocolat.

ترم. *Term*. – Ce mot signifie une période bien déterminée, et ici il s'agit bien de نیمسال, *nīmsāl*,<sup>67</sup> autrement dit un semestre ou une période de six mois consécutifs.<sup>68</sup> Aussi l'emploie-t-on chez nous dans les expressions, telles que *seh term rā gozarāndeh ast*, il a passé trois semestres, *do ~ māndeh ast*, il reste encore deux semestres, *hašt ~ e dānešgāhī rā gozarāndeh va movaffaq beh kasb-e līsāns šodeh ast*, il a passé huit semestres universitaires et obtenu sa licence.

تکه. *Tekkeh*. – Le numératif *tekkeh* ou au familier تیکه, *tikke*, qui a pour synonyme قلمبه, *qolombeh*,<sup>69</sup> signifie un morceau. Ex. : un morceau de savon, de papier, ou d'étoffe. Le *tikke* entre aussi dans l'expression, *tikke-ye xošgelī ast*, c'est un beau brin de fille,<sup>70</sup> ou dans l'expression, *yek ~ bā ḥāl*, une fille grande et bien faite.

توپ. *Tūp*. – Ce terme, qui signifie une bande d'étoffe enroulée sur une tige ou un rouleau ressemblant à la tube d'un canon, désigne en cette occurrence une pièce de tissu.<sup>71</sup> Ex. : *seh tūp pārčeh*, trois pièces de tissu. D'ailleurs, on dit aussi, *yek tūp sanjāq*, un paquet d'épingles.<sup>72</sup>

توده. *Tūdeh*. – Ce terme est bel et bien un nom collec-

65. Nešāt, p. 184.

66. Mo'alleme, t. 1, p. 494; Lazard, p. 93.

67. Šadrī-Afšār, p. 336; Lazard p. 448.

68. *Logos*, t. 3, p. 2751.

69. Mo'alleme, t. 2, p. 1594.

70. *Logos*, t. 1, p. 294.

71. Lazard, *Ibid.*, p. 113; Nadjafī, t. 1, p. 335.

72. Mo'alleme, *Ibid.*, t. 1, p. 588.

tif, mais comme numératif il a, en français, pour l'équivalent d'abord le mot coulée, au sens de la masse en fusion. Ex. : *yek tūdeh-ye fūlād*, une coulée d'acier, et, par extension, *yek ~ gel. yā barf*, une coulée de boue, de neige, *yek ~ havā-ye garm. yā sard*, une masse d'air, ou «masse d'air chaud, d'air froid.» La masse est aussi employée dans les expressions telles qu'une masse de pierre, d'argile, de plomb.<sup>73</sup>

جفت. *Joft*. – Ce mot, qui signifie paire, sert à compter par paire<sup>74</sup> aussi bien pour les oiseaux, les animaux et les hommes que pour les divers objets. Ex. : une paire de pigeons, une paire de bœufs, une paire de chaussures, de chaussettes, de gants et même une paire d'amis.<sup>75</sup> Par extension, elle entre dans les expressions, telles qu'une paire de tenailles, de ciseaux. D'ailleurs, le mot couple a aussi une application presque similaire, car on dit *yek joft toxm-e morǧ*, une couple d'œufs, ou encore *yek ~ dūst*, un couple d'amis,<sup>76</sup> une couple de lévriers.<sup>77</sup>

جلد. *Jeld*. – Ce numératif persan, qui signifie en français tant bien reliure que volume et tome, n'a pas d'équivalent dans cette langue. Aussi bien faut-il écrire *seh jeld ketāb* et traduire l'expression par trois livres.

جوخه. *Jūxeh*. – Ce mot signifie un détachement, mais il entre aussi dans l'expression, *yek jūxeh-ye e'dām*, qui signifie un peloton d'exécution.<sup>78</sup>

چراغ. *Čerāǧ*. – Il faut entendre par ce mot un appareil portatif servant à la cuisine et éventuellement à un chauffage d'appoint. Aussi, par analogie, ce mot est-il remplacé par le terme *šo'leh*, flamme. En effet, les premiers modèles des lampes à pétrole (Calor et Valor) importés chez nous, avaient une mèche et une flamme circulaires,<sup>79</sup> mais en même temps

73. *Logos*, t. 1, p. 616; t. 2, p. 1951.

74. Lazard, *Ibid.*, p. 124.

75. *Logos*, t. 3, p. 2257.

76. Mo'alleh, *Ibid.*, t. 1, p. 643.

77. *Logos*, t. 1, p. 623.

78. Lazard, *Ibid.*, p. 128.

79. Nadjafi, *Ibid.*, t. 1, p. 414; Šadrī-Afšār, p. 1156.

il y en avait des modèles ayant à deux ou trois foyers, d'où l'expression, [*čērāġ-e*] *seh šo'leh*, à trois flammes, c'est-à-dire un appareil servant à la cuisine et ayant trois foyers.<sup>80</sup> Il faut donc entendre par le mot *šo'leh*, le mot *čērāġ*. En outre, on emploie aussi le numératif *dastgāh* pour dire, par exemple, *yek dastgāh čērāġ*, ou tout simplement, *yek seh šo'leh*, ou *yek seh fetileyī*, à trois mèches.

چشم. *Češm*. – Ce mot, qui signifie l'œil, est comme numératif, le synonyme de چُرت, *čort*,<sup>81</sup> c'est-à-dire le roupillon. Ex. : piquer un petit roupillon;<sup>82</sup> ou le somme. ex. faire un somme après le déjeuner;<sup>83</sup> ou même la sieste; ex. faire la sieste,<sup>84</sup> d'où l'expression persane, *yek češm xāb*, ou *yek (yeh) čort*, un roupillon, un somme, une sieste.

چشمه. *Češmeh*. – Ce terme a pour sens la source d'eau, ou la fontaine, et, par extension, une sorte, d'où l'expression, *folānī seh češmeh kār dārad*, il a trois sortes de travail.<sup>85</sup> Mais, le mot *češmeh* est aussi l'équivalent du mot numéro, c'est-à-dire une partie d'un spectacle de variétés. Ex. : un numéro d'acrobatie, de trapèze, de prestidigitation, d'où l'expression *yek ~ ejrā kardan*, faire un numéro, ou *čand ~ adā dar-āvardan*, faire quelques numéros ou mimiques.<sup>86</sup>

چلیک. *Čelīk*. – Ce terme a pour sens un tonneau, d'où l'expression persane, *yek čelīk šarāb*, un tonneau de vin.<sup>87</sup>

چوب. *Čūb*. – Ce mot désigne un coup, d'où le verbe nominal *čūb zadan*, donner des coups, ou frapper par bâton, ou même une volée de coups de bâton. Mais, *čūb* signifie aussi le nombre des coups donnés. Ex. : le pion lui a flanqué trois coups.<sup>88</sup> Par ailleurs le mot چوق *čūq*, signifie, chez

80. *Logos*, t. 2, p. 1310; *Nadjafī*, t. 2, p. 934.

81. *Nadjafī* i. *Ibid.*, t. 1, p. 424.

82. *Logos*, t. 3, p. 2690.

83. *Ibid.*, p. 2797.

84. *Ibid.*, p. 2773.

85. Lazard, *Ibid.*, p. 136.

86. *Nadjafī*, t. 1, p. 439.

87. *Logos*, t. 3, p. 2947.

88. *Nadjafī*, t. 1, p. 449.

les *bāzārīs* (marchands), ou même populairement, l'argent, et on peut alors, le prendre comme équivalent de la balle et l'employer comme un numératif. Ex. : un billet de cent balles.<sup>89</sup>

حَبَّة. *Habbeh*. – Ce terme signifie un morceau dans l'expression, *yek habbeh qand*, un morceau de sucre ou même un grain dans l'expression, *yek ~ angūr*, un grain de raisin. Le mot كلوخه, *kolūxeh* signifie un morceau assez grand (de sucre), et le mot كَلَّة قند, *kalleh qand*, un pain de sucre.<sup>90</sup> En outre, le numératif, *kolūxeh*, en motte, entre dans l'expression, *yek kolūxeh kareh*, une motte de beurre,<sup>91</sup> laquelle signifie un bloc de beurre préparé pour le vendre au détail et à la pesée (par opposition au paquet).

حَلَب. *Halab*. – Une boîte de fer blanc est un *ḥalab* et un récipient de métal, fermé par un couvercle, est un bidon, voire son contenu, d'où les expressions un bidon d'huile (comestible), un bidon de fromage, etc.<sup>92</sup> A noter qu'il ne faut pas le confondre avec le mot قوطى, *qūtī*, dans l'expression un bidon d'huile (minérale).

حَلَقَة. *Halqeh*. – Ce terme désigne un anneau,<sup>93</sup> mais comme numératif on l'emploie pour dire, *yek ḥalqeh čāh-e āb*, un puits d'eau, ou *yek ~ ~ naft*, un puits de pétrole. Ses utilisations relativement récentes se trouvent consignées dans les expressions, *do ~ flm*, deux pellicules, et *do ~ lāstik*, deux pneus. Du mot *ḥalqeh* s'est formé l'expression, *yek ~ gol*, un collier de fleurs.<sup>94</sup> Il faut, cependant, rappeler que comme synonyme de *ḥalqeh*, la tendance actuelle est à l'emploi du numératif دهنه *dahaneh*. Aussi dit-on, *yek dahaneh čāh-e āb*, un puits d'eau.

خانوار. *Xānevār*. – Ce mot désigne une famille, mais comme numératif il correspond bien aux termes français famille, foyer

89. *Ibid.*, p. 453; Lazard, p. 138.

90. Lazard, p. 339; Nadjafi, t. 2, p. 1102.

91. Mo'alleh, t. 2, p. 1985; *Logos*, t. 2, p. 2091.

92. Nadjafi, t. 1, p. 499.

93. Lazard, p. 149.

94. *Logos*, t. 1, p. 500.

et feu.<sup>95</sup> Ex. : un village de deux cents feux, ou un hameau de quinze feux.<sup>96</sup> En France, on a longtemps dénombré la population par feu, d'où le mot fouage, signifiant l'impôt extraordinaire, perçu auparavant dans ce pays, sur chaque feu.<sup>97</sup> En outre, il ne faut pas confondre le mot feu avec âme, signifiant habitant et entrant dans l'expression une ville de dix mille âmes. Feu est donc employé pour le village et âme pour la ville.

خط. *Xat*. – Depuis longtemps déjà le mot français “ligne” a été traduit en persan dans de nombreuses locutions, comme *xat̄-e otobūs*, ligne d'autobus, ~ *keštīrānī* ou (*daryāyī*), ligne maritime, ~ *havāyī*, ligne aérienne, ligne téléphonique, ligne télégraphique, etc.<sup>98</sup> et où il joue bien le rôle de numératif. Mais, de nos jours quelques nouvelles locutions sont entrées en force dans les mass media, telles que *yek xat̄-e towlādī*, une ligne de produits [manufacturés].<sup>99</sup> *yek* ~ *e'tebārī bāz kardān*, ouvrir un crédit,<sup>100</sup> *dowlat-e ītālīyā yek* ~ *e'tebārī barāy-e īrān bāz kard*, le gouvernement italien a ouvert un crédit pour l'Iran.

خوراک. *Xo<sup>w</sup>rāk*. – Ce mot signifie bien la nourriture, ou l'aliment, mais en tant que numératif, il signifie aussi une dose, d'où l'expression, *yek xo<sup>w</sup>rāk āspīrīn*, une dose d'aspirine.<sup>101</sup> En outre, le numératif *basteh*, qui désigne un paquet, ou un colis, a aussi pour sens la dose de médicament enveloppé dans un papier.<sup>102</sup>

دانه. *Dāneh*. – Ce terme désigne un grain, ou une pièce, mais comme numératif il entre indifféremment dans plusieurs expressions, telles que *yek dāneh qālī*, un tapis, *do* ~ *medād*, deux crayons, ou même *dāneh-yī do rīyāl*, deux rials par pièce.

95. Lazard, p. 154.

96. *Logos*, t. 2, p. 1229.

97. *G. Larousse*, t. 9.

98. Lazard, p. 161.

99. Şadrī-Afsār, p. 489.

100. *Logos*, t. 1, p. 642.

101. Lazard, p. 167; Şadrī-Afsār, p. 503.

102. *Ibid.*, p. 60.

On peut également l'employer pour dire un flocon de neige, un grain de chapelet, une gousse d'ail, etc.<sup>103</sup>

دستگاه. *Dastgāh*. – Ce mot, qui signifie appareil et système,<sup>104</sup> et qui est entré dans l'arsenal du numératif persan au cours du vingtième siècle, a un rapport direct avec le modernisme et le machinisme, d'où l'étendue de son emploi. Ex.: *yek dastgāh otomobīl*, une automobile, *do* ~ *'emārat*, deux immeubles, *yek* ~ *āpārtemān*, un appartement,<sup>105</sup> *yek* ~ *sāxtemān*, un bâtiment. De plus, il sert à compter un grand nombre d'appareils et d'objets,<sup>106</sup> tels que télex, fax, télévision, téléphone, radio, frigo, climateur, freezer, (congélateur industriel), réfrigérateur, moteur, bicyclette, calèche, landeau (d'enfant), poussette, chariot, camion, samovar, usine, lustre, etc.

دست. *Dast*. – Ce terme désigne la main, mais comme numératif il entre dans un grand nombre d'expressions et il signifie alors une unité complète de toute chose ou un ensemble, ou une partie ou un tour, etc.<sup>107</sup> et est, de plus, le synonyme de ثوب. *sowb*.<sup>108</sup> Ex.: 1) *yek dast lebās*, un vêtement ou un complet, *yek* ~ *šalvār*, un pantalon, *yek* ~ *jelīqeh*; 2) *yek* ~ *qāšoq*, une demi-douzaine de cuillers, *yek* ~ *bošqāb*, une demi-douzaine d'assiettes; 3) Il est employé pour les oiseaux de proie, tels que *yek* ~ *bāz*, un faucon, mais pour les oiseaux d'agrément on emploie le numératif پاره, *pāreh*,<sup>109</sup> 4) On l'emploie aussi dans les jeux dont le temps est divisé, comme par exemple une partie de jeu, une partie de tennis,<sup>110</sup> et il est alors le synonyme de نوبت, *nowbat*; 5) Il signifie aussi une fois, un tour. Ex.: *do dast saram rā šostam*, j'ai lavé

103. *Ibid.*, p. 176.

104. *Ibid.*, p. 183.

105. Mo'allem, t. 1, p. 910.

106. Nešāt, p. 185.

107. Lazard, p. 181; Mo'im, t. 2, p. 1524.

108. Mo'allem, t. 1, p. 614.

109. Nešāt, p. 184.

110. *Logos*, t. 3, p. 2300.

deux fois ma tête.<sup>111</sup>

دسته. *Dasteh*. – Du mot *dast* s'est formé celui de *dasteh* qui signifie ressemblant à une main, ou à son contenu,<sup>112</sup> et dont le pluriel est *dastejāt*. Il entre dans un grand nombre d'expressions, telles que *yek dasteh kelūd*, un trousseau (de clefs), *yek* ~ *'alaf*, une botte de foin, *yek* ~ *kājaz*, une main de papier, *yek* ~ *eskenās*, une liasse de billets de banque, *yek* ~ *pīyāz*, une botte, ou un chapelet d'oignons, *yek* ~ *gol*, un bouquet de fleurs, ou de persil, *yek* ~ *gūsfand*, un troupeau de moutons, *yek* ~ *nezāmī*, une troupe de soldats, *yek* ~ *bač[č]eh kabk*, une compagnie de perdreaux; *yek* ~ *gorāz*, une compagnie de sangliers, [au singulier] *yek sar gorāz*, une bête de compagnie,<sup>113</sup> *yek dasteh dasīseh-čī*, "une nuée de manipulateurs," *yek* ~ *sāreq*, une bande de voleurs, *dastejāt-e māhī*, un banc de poissons,<sup>114</sup> ~ *parandegān*, un vol d'oiseaux (de palombes, de gerfauts), ~ *zanbūr*, *magas*, un essaim de guêpes, de moucheron, *dasteh-ye zanjīrzan*, un cortège de flagellants (de *'Āšūrā*), *yek dasteh gavazn*, une harde de cerfs, *yek* ~ *parandegān-e šekārī*, une harde d'oiseaux prédateurs.

دهان. *Dahān*. – Ce terme dont la forme populaire s'écrit sous la graphie de *دهن*, *dahan*, signifie la bouche, et comme numératif, il entre d'abord dans l'expression, *yek dahan āvāz xāndan*, chanter une chanson, et puis dans celle de *do (dahan) nānxor dāstan*, avoir deux bouches à nourrir.<sup>115</sup>

دهنه. *Dahaneh*. – Ce mot, qui désigne une ouverture ou un orifice, est, en tant que numératif, le synonyme de *dastgāh*, dans l'expression, *yek dahaneh pol*, ou même le synonyme de *ḥalqeh* anneau, dans l'expression, *yek* ~ *čāh*, un puits. D'ailleurs, le mot *dahaneh* est aussi employé comme le synonyme de *باب*, *bāb*, porte, pour dire *yek bāb baq[q]ālī*, un magasin.<sup>116</sup>

111. *Nadjafī*, t. 1, p. 633.

112. *Mo'īn*, t. 2, p. 1535.

113. *Logos*, t. 1, p. 234.

114. *Lazard*, p. 183.

115. *Mo'ālem*, t. 1, p. 956; *Lazard*, p. 194 et 431.

116. *Lazard*, p. 43; *Mo'ālem*, t. 1, p. 204.

رأس. *Ra's*. – Ce numératif, qui sert à compter les animaux, correspond bien au mot tête, dans l'expression, *do ra's heyvān*, deux têtes de bétail. Mais, on dit aussi, *do ~ gūsband*, deux moutons, *yek ~ boz*, une chèvre.<sup>117</sup> Enfin, tout en précisant que le mot pièce signifie chacun des éléments qui constituent un ensemble, *Logos*<sup>118</sup> donne l'exemple suivant : pièce de bétail.

رشته. *Rešteh*. – Ce mot, qui est le synonyme du terme شده, *šaddeh*, signifie bien suite d'objets de même nature, et il entre dans un grand nombre d'exemples. Ex. : *yek rešteh ganāt*, une série de canaux souterrains, *yek ~ dorūg*, un tissu de mensonges, *yek ~ (ou šaddeh) morvārīd*, une enfilade de perles, *yek ~ kūh*, une chaîne de montagnes.<sup>119</sup>

رقم. *Raqam*. – En tant que numératif ce terme correspond bien au mot "sorte" dans les expressions, telles que *do raqam gāzā*, deux sortes de mets,<sup>120</sup> *do ~ bazr*, deux sortes de grains, *yek ~ berenj*, une variété de riz.

زنجیر. *Zanjīr*. – Ce numératif a pour synonymes les numératifs peu usité مربوط, *marbaṭ*, et تخت, *taxt*, et il sert à compter l'éléphant et le rhinocéros.<sup>121</sup>

سر. *Sar*. – Contrairement au numératif *ra's*, qu'on emploie uniquement pour compter les animaux, le numératif *sar*, dont le synonyme est ici تن, *tan*,<sup>122</sup> sert à compter les animaux et les hommes. Ex. : *do sar 'ayāl dārad*, il a deux têtes à nourrir, ou deux bouches à nourrir<sup>123</sup> et puis *seh ~ gūsband*, trois moutons.<sup>124</sup>

سیری. *Serī*. – Le mot français série a bien trouvé, comme numératif, sa place dans la langue persane. Cependant, il n'est pas rare de le voir traduit tantôt par *rešteh* et *radīf*,

117. *Logos*, t. 2, p. 1624; Lazard, p. 199; Mo'allem, t. 1, p. 985.

118. *Ibid.*, t. 3, p. 2385.

119. *Ibid.* p. 2762; Lazard, pp. 204 et 256.

120. Lazard, p. 206.

121. *Ibid.*, p. 220; Mo'im, t. 3, p. 3987; Nešāt, p. 184.

122. Nađjafi, t. 2, p. 856.

123. Mo'allem, t. 1, p. 1135.

124. Lazard, p. 231.

tantôt par *selseleh*.<sup>125</sup> Aussi dit-on, *yek rešteḥ qanāt*, une série de canaux souterrains, *yek radīf (ou selseleh) dorūġ*, un tissu de mensonges,<sup>126</sup> *yek serī so'āl*, une série de questions, *serī sāzī*, fabrication de série (voiture de série),<sup>127</sup> *serī dūzī*, série de travaux de couture :

شقه. *Šaqḡeh*. – Ce terme désigne la moitié de carcasse, et, par extension, on l'emploie dans l'expression, *yek šaqḡeh ġūsḡand*, moitié d'un mouton coupé en longe. En outre, il est employé, toujours par extension, pour dire, *do ~ beyraq*, deux drapeaux.<sup>128</sup>

شکم. *Šekam*. – Ce mot signifie ventre, mais comme numératif on l'emploie pour dire, *do šekam zāyīd*, elle a eu deux grossesses, ou elle a accouché deux fois. On l'emploie aussi dans l'expression, *yek šekam sīr ġazā xordan*, qui correspond bien aux expressions manger tout son souf, ou payer un bon repas (régaler). Dans l'expression, *har šab yek šekam da'vā mīkard*, chaque nuit il donnait une raclée (volée) de coups, le mot *šekam* est ici le synonyme de فصل, *faṣl*.<sup>129</sup> D'ailleurs, on dit aussi *yek faṣl kotak*, une volée de coups.<sup>130</sup>

شمش. *Šemš*. – Ce terme, qui désigne un morceau de métal solidifié après fusion, est employé comme numératif dans les expressions, telles que *yek šemš-e ṭalā*, un lingot d'or, *yek šemš-e noġreh*, un lingot d'argent.<sup>131</sup>

شوط. *Šowṭ*. – Il s'agit bien d'un terme assez spécial, employé pour le pèlerinage de la Mecque, où il signifie un tour, une fois (de circumambulation autour de la Ka'ba). Ex. : *Ḥamīd haft šowṭ ġerd-e xāneh-ye Ka'beh ṭavāḡ kard*, Ḥamīd a fait sept fois circumambulations autour de la Ka'ba.<sup>132</sup>

125. Mo'allem, t. 1, p. 1160.

126. Lazard, p. 241.

127. *Logos*, t. 3, p. 2762.

128. Nešāt, p. 187.

129. Nadjafī, t. 2, p. 966.

130. Lazard, p. 308 et 331.

131. *Logos*, t. 2, p. 1825.

132. Javād Ḥadīdī, *Neġāhī dar āyeneḥ* (Regard dans le miroir), Téhéran, 1374, p. 408.

شوید. *Ševīd*. – Ce mot signifie le fenouil, mais par extension et péjorativement il a aussi pour sens le cheveu. Ex. : *dowr-e saraš do tā ševīd mū dāšt*, il y avait autour de sa tête deux cheveux.<sup>133</sup> En outre, le mot تار, *tār*, qui désigne un fil, un brin<sup>134</sup> et qui entre dans l'expression, *yek tār-e mū*, un cheveu, est d'un emploi plus ancien et poétique.

شیشه. *Šīseh*. – Ce terme, qui a pour sens le verre, est employé, par métonymie, dans l'expression, *yek šīseh-ye morakkab*, un encrier de verre,<sup>135</sup> d'où aussi l'expression, *do šīseh morrabā*, deux pots de confiture. Du mot *šīseh* s'est formé l'expression, *šīseh-ye neyzeyī* qui signifie une variété de bouteille à goulot étroit et long, ayant un ventre bien grand qui peut contenir environ trois litres. Les grossistes l'utilisent pour conserver et vendre du vinaigre, du jus de citron, du jus d'orange sauvage, etc.<sup>136</sup> D'ailleurs, le regretté Moḥammad Mo'īm emploie le terme *neyzeh*, lance, comme numératif de distance, ou mieux la longueur d'une lance.<sup>137</sup>

صَرّه. *Šorreh*. – Ce mot désigne une bourse, ou une ancienne escarcelle,<sup>138</sup> mais comme numératif il signifie un rouleau de pièces de monnaies et est alors le synonyme de بدره, *badreh*, c'est-à-dire une pile de pièces de monnaies de même valeur, enveloppées dans un rouleau. On dit donc, *yek šorreh pūl-e xord*, un rouleau de petites monnaies, *yek ~ sekke-ye dah rīyālī*, un rouleau de pièces de dix rials.

طغری (طغرا). *Ṭoḡrā*. – Ce terme, avec ses différentes graphies, signifie marque, sceau, cachet,<sup>139</sup> mais, comme numératif, il désigne une pièce, un exemplaire<sup>140</sup> et sert à compter un document, une enveloppe, une lettre. Ex. : *do ṭoḡrā sanad*, deux actes, *do ~ qabẓ*, deux quittances, reçus, *do ~ kāḡaz*,

133. Nadjafī, t. 2, p. 978.

134. Lazard, p. 88.

135. Nadjafī, t. 1, p. 173.

136. Mo'īm, t. 4, p. 4884.

137. *Ibid.*, p. 4884.

138. Nešāt, p. 183 et 187.

139. Mo'allem, t. 2, p. 1375.

140. Lazard, p. 279.

deux lettres, *do* ~ *pākat*, deux enveloppes.

عدد. 'Adad. – Ce terme a pour sens le nombre, le chiffre. Mais, on l'emploie en général pour toute chose unique, ou les choses qu'on peut compter, comme par exemple, les ustensiles, les pièces de vaisselle, les objets faits d'or, d'argent, de cuivre, et de maillechort.<sup>141</sup> On dit, *do* 'adad *medād*, deux crayons, *yek* ~ *qalam*, une plume, *yek* ~ *fotokopī*, une (ou un exemplaire de) photocopie. Du mot 'adad s'est formé celui de 'adadī, par pièce. Ex. : *nān rā* 'adadī *mīforūšand*, on vend le pain par pièce. A noter qu'au lieu de 'adadī, on emploie aussi le terme *dāne-yī*, du mot *daneh*, signifiant ici par pièce. A cette liste assez longue s'ajoute un objet assez récent, c'est celui de کوپن, *kopon* (coupon). Ce mot, qui désigne un ticket de rationnement, ou un bon,<sup>142</sup> au sens d'un billet autorisant à toucher des denrées en nature, est bien connu chez nous où on dit, *yek* 'adad *kopon-e* (کالابریگ, *kālā barg-e*) *šekar*, un bon de sucre à poudre. D'ailleurs, on dit aussi un coupon-réponse, ou un coupon postal international.

عراده. 'Arrādeh. – Ce mot signifie un affût de canon, d'où son emploi comme numératif dans l'expression, *do* 'arrādeh *tūp*, deux canons.<sup>143</sup>

عدل. 'Adl. – Ce numératif, qui est le synonyme de ceux de لنگه, *lengeh*, et de تاجه, *tāčeh*, signifie balle et ballot. Ex. : *do* 'adl *pambeh*, deux balles de coton.<sup>144</sup> Mais, le mot *lengeh* s'emploie aussi pour l'une de deux choses semblables complémentaires, comme par exemple, *yek lengeh kafš*, une chaussure, alors que l'expression d'une paire de chaussures veut dire les deux pièces de chaussures,<sup>145</sup> *do* ~ *dar*, les deux battants d'une porte.<sup>146</sup>

غَلْب (غَلَب). *Ġolop* (*Ġolob*). – Ces deux graphies sont assez courantes, mais au lieu d'elles on emploie souvent leur

141. Nešāt, p. 187.

142. Lazard, p. 343.

143. Mo'allem, t. 2, p. 1409; Lazard, p. 286.

144. Mo'allem, t.1, p. 468; *Logos*, t. 1, p. 201 et 202.

145. Šadrī-Afšār, p. 988.

146. *Logos*, t. 1, p. 222.

synonyme جَرعَه, *ǰor'e*, qui signifie une gorgée. Ex. : *yek ǰor'e āb*, une gorgée d'eau.<sup>147</sup>

فال. *Fāl*. – Signifiant lot, ou même un tas,<sup>148</sup> le mot *fāl* sert à compter un nombre déterminé de noix, nombre qui peut aller de trois à cinq.<sup>149</sup> Ex. : *har fāl seh tā gerdū dāšt*, chaque lot était composé de trois noix.<sup>150</sup>

فرد. *Fard*. – Ce mot signifie impair, ou encore d'autres choses, mais comme numératif il désigne aussi un vers isolé. C'est dans ce sens-là que Sayyed Moḥammad-'Alī Jamālzādeh l'avait employé dans la célèbre préface de son recueil de nouvelles. *Yekī būd yekī nabūd* (*Il était une fois*) et où il avait dit : « ... plusieurs milliers de vers isolés appartenant aux divans de poètes iraniens... » Donc *yek fard še'r* signifie un vers.<sup>151</sup> Mais le mot *fard* sert aussi à compter plusieurs sortes de coiffures, de formes et de matières très diverses. Aussi l'emploie-t-on pour désigner *yek fard 'ammāneh*, un turban, *yek ~ kolāh*, un chapeau, ou *yek ~ 'araqčīn*, une calotte.<sup>152</sup>

فروند. *Farvand*. – Ce terme, dont l'ancienne graphie était sous forme de پربند, *parband*,<sup>153</sup> désignant une barre de porte,<sup>154</sup> servait auparavant à compter les navires et les voiles. Ex. : *yek farvand keštī-ye ǰangī*, un bâtiment de guerre.<sup>155</sup> Au vingtième siècle, on l'emploie aussi pour compter des avions et des fusées. Ex. : *do havāpeymā-ye ǰangī*, deux avions de combat, *yek farvand mūšak*, une fusée un missile, ou même *yek ~ rāket*, une roquette.

فقره. *Faqareh*. – Comme numératif, ce mot est employé dans un grand nombre d'expressions, notamment dans celles qui se rapportent aux belles-lettres et aux affaires judiciaires.

147. Mo'allem, t. 2, p. 1437; Lazard, p. 122.

148. Lazard, p. 302.

149. Mo'in, t. 2, p. 2476.

150. Nadjafi, t. 2, p. 1049.

151. Mo'in, t. 2, p. 2513; Lazard, p. 304.

152. Nešāt, p. 187.

153. Chodzko, p. 147.

154. Nešāt, p. 187, note 2.

155. Lazard, p. 306.

On dit, *do faqareh 'ebārat*, deux expressions, *yek ~ jomleh*, une phrase, *do ~ pīšnehād*, deux propositions, *yek ~ ĵens*, une marchandise, ou un article de consommation *čand ~ serqat*, quelques (plusieurs) vols, *do ~ ĥokm-e towqīf*, deux coups de mandats d'arrêt, *yek ~ axāzī*, une extorsion *do ~ ātaš-sūzī*, deux foyers d'incendie, *yek ~ ček*, un chèque, *do ~ enše'āb-e āb*, *gāz*, deux branchemets d'eau, gaz, *yek ~ sanad*, un document. Le mot *faqareh* peut être équivalent du mot chef, car en droit ce terme signifie chacun des points distincts sur lesquels porte une action en justice et qui sont groupés dans une même procédure.<sup>156</sup> A cet effet, on peut citer l'expression, *do faqareh* (ou *mowred*) *ettehām beh ū eblāġ šod*, qui correspond bien à l'expression française, il lui a été signifié deux chefs d'accusation, car un même inculpé peut être poursuivi sous différents chefs d'accusation.

قالب. *Qāleb*. – Au sens propre, ce mot signifie un moule, d'où sa ressemblance avec un pain qui, par analogie, signifie une substance compacte, façonnée selon un moule conique, rectangulaire, ou même avec une brique qui signifie, par analogie de forme, masse en forme de brique.<sup>157</sup> Ex. : *yek qāleb šābūn*, un pain de savon, ou *yek tekkeh šābūn*, une brique de savon, *yek ~ yax*, un pain de glace, *yek ~ lākz*, ou *mūm*, un pain de cire, *yek ~ panīr*, un fromage. D'ailleurs, le mot pavé, qui, par analogie, signifie un objet dont la forme rappelle celle d'un pavé,<sup>158</sup> a aussi le sens d'une glace de forme cubique, d'où aussi l'expression, un pavé à la vanille. C'est pourquoi nous disons, par analogie, *yek bastanī-ye qālebī*, une glace moulée ou une bombe glacée.<sup>159</sup>

قبضه. *Qabzeh*. – Ce numératif, qui signifie poignée est tout d'abord employé pour compter les armes blanches et à feu. Ex. : *yek qabzeh šamsīr*, une épée, *yek ~ tofang*, un fusil, *yek ~ ātašbār*, une pièce d'artillerie. Puis, il sert aussi à compter une barbe à la longueur de quatre doigts, d'où l'expression,

156. *Logos*, t. 1, p. 430.

157. *Ibid.*, t. 3, p. 2356 et 3319.

158. *Ibid.*, t. 3, p. 2319.

159. *Mo'allem*, t. 1, p. 283; *Logos*, t. 1, p. 260.

*yek* ~ *rīš*, une barbe.<sup>160</sup>

قراض (قراضه). *Qorāš* (*Qorāšeh*). – Les équivalents français de ce numératif sont extrêmement étonnants par leur précision. En effet, *qorāš* signifie douze douzaines ou cent quarante-quatre unités<sup>161</sup> et ses équivalents français, grosse et masse, signifient la même chose.<sup>162</sup> Chez nous<sup>163</sup> on l'emploie pour dire une douzaine de paquets de boîtes d'allumettes, formant un grand paquet, et en France on dit trois grosses de brosses à habits, ou une masse de boutons. De même qu'une cartouche peut contenir une dizaine ou vingtaine de paquets de cigarettes, un carton peut aussi contenir un grand nombre d'articles ou de marchandises de même nature. Cette notion de carton existe aussi chez nous.

قُرص. *Qorš*. – Ce mot désigne en persan un comprimé,<sup>164</sup> d'où aussi l'expression *yek qorš-e na'nā'*, une pastille de menthe. Mais, par analogie de forme, on l'emploie comme numératif dans l'expression *yek* ~ *nān*, un pain, ou mieux une miche, qui est un gros pain de forme ronde, d'où aussi l'expression, *yek gerdeh nān*, qui a justement pour sens un pain rond.<sup>165</sup>

قطار. *Qatār*. – Ce terme signifie train, file. Mais, comme numératif on l'emploie pour des bêtes de somme, des sièges, etc. Ex. : *do qatār šotor*, *yā qāter*, deux files de chameaux ou de mules, *do* ~ *nīmkat*, deux rangées de bancs.<sup>166</sup> En plus, on dit aussi un train de chariots, de bois, de péniches, ou *yek* ~ *fešang*, une cartouche.

قطعه. *Qat'eh*. – Ce mot signifie pièce, morceau, frag-

160. Nadjafi, t. 2, p. 1070; Šadrī-Afšār, p. 853.

161. Mo'allem, t. 2, p. 1570.

162. Logos, t. 2, p. 1456 et 1953.

163. M. Nadjafi nous a laissé entendre que le mot grosse s'est introduit chez nous par l'intermédiaire du russe et M. Režā, se référant à un dictionnaire russe (F. N. Petrov, *Slovar inostraninkh slov*, 2<sup>e</sup> éd., Moscou, 1942, p. 175 et 176.), affirme qu'il s'agit bien du mot allemand gros(s) qui, avec le sens numératif de grosse, s'est introduit dans la langue russe.

164. Lazard, p. 317.

165. Mo'allem, t. 2, p. 1573.

166. Lazard, p. 320; Mo'allem, t. 2, p. 1585.

ment, etc.<sup>167</sup> et comme numératif on l'emploie pour compter les poissons et les volailles. Aussi dit-on, *do qaṭ'eh māhī* ou *bač[-č]e māhī*, deux pièces de poissons ou de petits poissons. D'ailleurs, on l'emploie pour la décoration honorifique, l'emblème, l'insigne, d'où l'expression, *yek ~ nešān*, une pièce de décoration, ou même pour les pièces d'or frappées en l'honneur d'un événement historique, comme *yek sekke-ye (qaṭ'eh-ye) Bahār-e Āzādī*, une pièce d'or de *Bahār-e Āzādī*. En outre, on l'emploie pour compter une sorte de poème qui a la forme d'un fragment de *qašīdeh*. Ex.: *yek ~ qašīdeh*, un fragment de *qašīdeh*. Enfin, on l'emploie, au sens de morceau, pour plusieurs objets, comme *yek ~ čūb, kāgāz*, etc., un morceau de bois, de papier, etc.<sup>168</sup>, ou *yek ~ eskenās-e dah tūmānī* ou même une coupure de dix *tūmāns*, ou encore *yek ~ ābnamā*, une pièce d'eau.

قلاده. *Qallādeh*. – Ce terme désigne un collier, ou un objet circulaire que l'on passe autour du cou d'un animal pour pouvoir le tenir en laisse, l'attacher, le conduire, ou l'identifier, notamment pour le chien et qu'on employait jadis le mot gorge-rin.<sup>169</sup> En persan son rôle numératif est assez important, et on l'emploie pour compter un nombre d'animaux, tels que lion, tigre, léopard, singe, babouin, chien. Ex.: *yek qallādeh sag*, un chien, *do ~ meymūn*, deux singes, etc.<sup>170</sup>

قلم. *Qalam*. – Ce mot désigne un instrument servant à écrire. Mais, comme numératif, il sert à compter la marchandise, l'article de consommation, divers objets notamment le médicament. On dit, *yek qalam ĵens*, une pièce d'objet, *čand ~ ĵens-e xarrāzī*, quelques (plusieurs) articles de mercerie, *čand ~ davā (yā dārū)*, quelques articles de médicaments.<sup>171</sup>

قواره. *Qavāreh*. – Ce terme signifie stature,<sup>172</sup> taille, mais il a aussi pour sens une pièce de tissu permettant de faire

167. *Ibid.*, p. 320.

168. *Ibid.*; *Logos*, t. 1, p. 707.

169. *Logos*, t. 1, p. 500 et t. 2, p. 1423.

170. Lazard, p. 320 et 321.

171. Mo'allef, t. 2, p. 1593; Lazard, p. 321; *Logos*, t. 1, p. 181.

172. Lazard, p. 323.

un vêtement et il est alors le synonyme de la coupe, quoique le coupon ait également été donné comme son synonyme.<sup>173</sup> Ex.: *yek qavāreh pārčeh*, une coupe de tissu. D'ailleurs, le mot *qavāreh* signifie toujours comme numératif, un lopin, d'où l'expression, *yek qaṭ'eh (qavāreh) zamān*, un lopin de terre.

کاسه. *Kāseh*. – Ce mot peut sans problème être traduit par bol, ou écuelle qui est un terme assez ancien, ou même une jatte.<sup>174</sup> On dit, en français, un bol de lait, ce qui correspond à l'expression persane, *yek kāseh šīr*, ou encore une jatte de lait. Mais la bolée, qui signifie le contenu d'un bol, et la jattée, qui a le sens du contenu d'une jatte, sont aussi employées. Ecuelle et écuellée, qui signifie le contenu d'une écuelle et qui entre dans l'expression, une écuelle de potage, de soupe,<sup>175</sup> étaient employées autrefois.<sup>176</sup>

کپسول. *Kapsūl*. – Le mot français "capsule" s'est introduit dans la langue persane d'abord avec le sens d'enveloppe renfermant un médicament difficile à prendre, d'où l'expression, *yek kapsūl geneh geneh*, un capsule de quinine,<sup>177</sup> et puis il a été employé, comme numératif, dans l'expression, *yek kapsūl-e gāz*, une bouteille de gaz, ou *yek kapsūl-e būtān* une bouteille de butane.<sup>178</sup>

کلاف. *Kalāf*. – Ce terme, qui désigne un écheveau, est unité de mesure dans la langue française.<sup>179</sup> Mais, en persan il est le numératif de certaines expressions, telles que *yek kalāf nax*, un écheveau de fil de coton, *yek ~ pašm*, un écheveau de fil de laine, *yek ~ abrīšam*, un écheveau de fil de soie, *yek ~ kāmuvā*, une pelote de laine à tricoter.<sup>180</sup> En outre, la pelote de laine,

173. *G. Larousse*, t. 6; *Logos*, t. 1, p. 622; *Mo'allem*, t. 2, p. 1600.

174. Lazard, p. 328.

175. *Logos*, t. 1, p. 905.

176. René Bailly, *Dict. des synonym.*, Paris, 1971, pp. 55 et 56.

177. *Mo'allem*, t. 2, p. 1649; Lazard, 330.

178. Lazard, *Ibid.*: *Logos*, t. 1, p. 282.

179. *Logos*, t. 1, p. 892.

180. Lazard, p. 338; *Mo'allem*, t. 2, p. 1680.

et le peloton signifie une petite pelote.<sup>181</sup>

کَلاهک. *Kolāhak*. – Ce mot était déjà connu chez nous dans l'expression, *kolāhak-e lūleh-ye boxārī*, l'abat-vent de cheminée, mais depuis la fin de la seconde guerre mondiale et dans la foulée du progrès de la technologie des armes nucléaires, on le voit employé comme numératif dans l'expression, *yek ~ hasteh-yī*, une tête nucléaire, ou *yek ~ atomī* une ogive atomique,<sup>182</sup> *yek mūšak-e dārā-ye ~ atomī*, une fusée à tête nucléaire.<sup>183</sup> D'ailleurs, il ne serait pas inutile de rappeler ici que par le mot tête, dont nous avons parlé dans l'article *ra's*, il faut entendre une sorte de capuchon.

کورس. *Kūrs*. – C'est l'action de parcourir un ou plusieurs trajets par un moyen de transport public, comme autobus, car en persan on dit *seh kūrs māšīn savār šodam*, j'ai pris trois courses d'autobus (ou de véhicule).<sup>184</sup> Le mot section a, en français, un rôle ressemblant à celui de course qui, elle, signifie partie d'une ligne d'autobus qui constitue une unité pour le calcul du prix et il peut alors être traduit en persan par le terme مقطعی, *maqṭa'ī*.

گل. *Gol*. – Au sens propre, ce terme signifie fleur. Mais, on l'emploie aussi comme numératif dans certaines expressions persanes, entre autres, *yek gol ātaš*, une braise ardente,<sup>185</sup> ou comme l'on dit couramment, *yek ātaš-e sīneh kaftarī*, une braise ressemblant à la poitrine de pigeon, *yek gol gaz*, une tablette de nougat, ou un nougat, *yek ~ šīrīnī*, un gâteau, *yek ~ gardanband*, un collier, *yek ~ šamī*, une croquette plate [faite de viande hachée et de farine de pois chiche].<sup>186</sup>

گلوله. *Golūleh*. – Au sens propre, ce mot signifie une balle d'arme à feu. Mais, de par sa forme sphérique, et puis, par extension, il est devenu un numératif qui entre dans certaines

181. *Logos*, t. 3, p. 2923.

182. Lazard, p. 338; Šadrī-Afsār, p. 912.

183. *Logos*, t. 3, p. 2923.

184. Nadjafī, t. 2, p. 1191; Lazard p. 343.

185. Lazard, p. 355.

186. Lazard, p. 253 et 355; Nadjafī, t. 2, p. 1243; Mo'allem, t. 2, p. 1755 et 1763; Mo'im, t. 3, p. 3353.

expressions, telles que *yek golūleh-ye tūp*, un boulet de canon, *yek ~ sāčme-yī*, un grain de plomb, *yek ~ nax*, une pelote de fil, *yek ~ barf*, une boule de neige.<sup>187</sup>

لول. *Lūl*. – Ce terme signifie un objet de forme cylindrique d'où son emploi presque unique dans l'expression, *do lūl taryāk*, deux rouleaux d'opium, car il existe aussi l'expression *tofang-e yek lūl*, fusil à canon, *do lūl*, fusil à deux canons, et *šeš lūl*, revolver à six coups.<sup>188</sup>

لوله. *Lūleh*. – Ce mot est une autre graphie du terme précédent<sup>189</sup> et il entre dans de nombreuses expressions comme, *yek lūleh-ye čerāġ*, un verre de lampe, *yek ~ xamīr-e dandān*, une tube dentifrice, *yek ~ qorš-e xāb-āvar*, une tube de somnifère, *yek ~ kāġaz dīvārī*, un rouleau de papier peint, *yek ~ lāk*, un rouleau, ou un pain de laque.<sup>190</sup> De par sa forme cylindrique, le mot bâton,<sup>191</sup> lui aussi, entre dans le contexte de cette catégorie d'expressions, telles que *yek ~ (yā qalam) gač*, un bâton de craie, *yek ~ mūm*, un bâton de cire à cacheter, *yek ~ mātīk* [forme abrégée et iranisée du mot français cosmétique (-métique devient matique)],<sup>192</sup> un bâton de rouge à lèvres.

مُشت. *Mošt*. – Ce mot signifie une poignée, et, par extension, la quantité qu'on peut tenir dans une main, et puis, en parlant des personnes, en petit nombre.<sup>193</sup> Aussi entre-t-il comme numératif dans plusieurs expressions, telles que *yek mošt namak*, une poignée de sel; *yek ~ xāk*, une poignée de terre; *yek ~ noxod*, une poignée de pois;<sup>194</sup> *do ~ āb beh šuratam rāxtam*,<sup>195</sup> j'ai versé deux poignée d'eau sur mon vi-

187. Lazard, p. 274 et 356; Mo'allem, t. 1, p. 1103 et t. 2, p. 1777; *Logos* t. 1, p. 274.

188. Mo'im, t. 3, p. 3654; Lazard, p. 258.

189. *Ibid.*, t. 3, p. 3656.

190. Mo'allem, t. 2, p. 1847.

191. *Logos*, t. 1, p. 221.

192. Mo'im, t. 3, p. 3680.

193. *Logos*, t. 3, p. 2428.

194. Mo'allem, t. 2, p. 2052.

195. Nadjafi, t. 2, p. 1350.

sage; *yek* ~ *sarbāz*, une poignée de soldats, *yek* ~ *mājerājū*, une poignée d'aventuriers; *yek* ~ *bāzmāndeh*, une poignée de survivants.

موج. *Mowj*. – Ce terme signifie vague, flot, multitude, donc il s'agit d'un nom collectif, et partout aussi, il s'agit d'une grande quantité de, d'un grand nombre de. Et c'est dans ce sens-là que l'expression, *mawjī az* devient un numératif. Les expressions françaises formées de la sorte sont plus riches et plus variées que les expressions persanes, lesquelles semblent n'être que les traductions calquées de ces mêmes expressions françaises. Au sens figuré, le mot nuée signifie amas répandu dans l'air,<sup>196</sup> d'où l'expression une nuée de flèches, *mowjī az peykān (tīr)*, une nuée de moustiques, ~ ~ *paššeh*, une nuée de mendiants, ou de réfugiés, ~ ~ *gedāyān, yā panāhandegān*. Mais, lorsqu'on dit un nuage de sauterelles,<sup>197</sup> l'expression persane devient *abrī az malax*, le mot ابری, *abrī* dans cette expression n'étant que le calque de l'expression française d'un nuage de. Le mot nuée devient parfois le synonyme de multitude, ou de tourbillon,<sup>198</sup> et on dit alors, une multitude d'oiseaux, ou tourbillon d'oiseaux, *mawjī az parandegān*. Mais, dans l'expression, une multitude d'hommes, il vaut mieux dire, *yek fowj mardom*,<sup>199</sup> car le mot فوج, *fowj*, est quelquefois le synonyme de *mowj*. Enfin, on dit également *mowjī az nūr*, un flot de lumières.<sup>200</sup>

نخ. *Nax*. – Ce mot a pour sens un fil, ou mieux un fil de coton. Mais, en tant que numératif il est uniquement employé pour compter la cigarette. Aussi dit-on, *yek nax sīgār*, une cigarette. Bien qu'en français ce numératif n'ait pas d'équivalent, on peut cependant l'employer comme équivalent de pièce, car le cigare (en persan *sīgār-e barg*) se vend par pièce. Enfin, curieusement ce numératif ne figure pas dans le *Nouveau dictionnaire persan-français* de M. Mo'allef, d'où

196. *Logos*, t. 2, p. 2170.

197. *Ibid.*, t. 2, p. 2170.

198. *Ibid.*, t. 2, p. 170.

199. *Ibid.*, t. 2, p. 2106 et t. 3, p. 2956; *G. Larousse*, t. 14 et 19.

200. *Logos*, t. 2, p. 1268.

aussi son absence dans le *Dictionnaire persan-français* de G. Lazard.

نفر. *Nafar*. – Ce terme signifie une personne, mais comme numératif on l'emploie pour l'homme, le chameau, et aussi pour la dent.<sup>201</sup> On dit, *yek nafar (ādam)*, une personne, *do ~ dānešjū*, deux étudiants, *yek ~ šotor*, un chameau, *yek ~ dandān*, une dent.

نیم دوچین. *Nīm-dočīm*. – Ce mot signifie une demi-douzaine et on l'emploie pour désigner un service complet de vaisselle et de lingerie (la nappe et les serviettes de table), pour les tasses, les soucoupes, les fourchettes et les cuillers. Une demi-douzaine peut être remplacée par دست, *dast*. Ex.: *yek dast qāšoq*, une demi-douzaine de cuillers, *yek ~ mobil-o šandalī*, mobilier d'une salle de séjour (table et chaises), *yek ~ (yek servīs) čayxorī*, un service de porcelaine.<sup>202</sup>

واحد. *Vāhed*. – Ce terme, qui, comme numératif, signifie une unité est depuis quelque temps d'un usage assez répandu et entre dans plusieurs expressions. On dit, *yek vāhed-e taḥṣīlī (yā darsī)*, une unité de valeur,<sup>203</sup> *yek ~ xābqāh* un dortoir, *yek ~ -e estījārī*, un appartement loué, *yek ~ tejārī* un bâtiment commercial, *yek ~ edārī* un bâtiment administratif, *yek ~ āmūzešī*, un établissement d'enseignement. Ce mot est également en usage dans les armées; aussi dit-on, une unité de cavalerie, une unité d'artillerie, une unité navale; *do vāhed rādār*, deux appareils de radars, *yek ~ seh otāqī (xābeh)*, un appartement de trois pièces, ou par ellipse, un trois pièces,<sup>204</sup> *yek tak vāhedī*, un logement, *seh ~ āpārtemān*, trois appartements, etc. Enfin de nos jours on emploie aussi, comme synonyme de *vāhed*,<sup>205</sup> le terme یکا, *yekā* et à côté de *vāhed-e taḥṣīlī. rešteh-ye taḥṣīlī*, une branche d'études.<sup>206</sup>

وعدہ. *Va'deh*. – Ce mot signifie une fois, et on l'emploie,

201. Nešāt, p. 190.

202. Mo'allem, t. 1, p. 1159; Lazard, p. 237; *Logos*, t. 3 p. 2766.

203. *Logos*, t. 3, p. 3032.

204. *Ibid.*, t. 3, p. 2385.

205. Šadrī-Afšār, p. 1199.

206. Lazard, p. 204.

comme numératif, dans l'expression, *do va'deh dar rūz*, deux fois par jour, ou *seh va'deh ġazā dar rūz*, trois repas par jour (repas du matin, de midi, du soir).<sup>207</sup> Le *va'deh* est le synonyme de *دفعه*, *daf'e*, et celui de *نوبت*, *nowbat*.




---

207. *Logos.*, t. 3, p. 2626; *Nadjafi*, t. 2, p. 1462.